

Le DL/Vincent Ollivier

Les annonces du gouvernement P. 36-37

Élisabeth Borne au secours de nos campagnes

isèrehabitat
PROMOTEUR DE VOS SOLUTIONS.coop

Un terrain à vendre ?

CONTACTEZ-NOUS AU

06 99 70 39 60

355318900

LE DAUPHINÉ
libéré

ebra GROUPE | Bourgoin-Jallieu - Nord-Dauphiné | 38C
Vendredi 16 juin 2023

1,40 €

Isère | Reportage

Le succès des centrales solaires villageoises



Confidentielles il y a quelques années, les centrales photovoltaïques villageoises, dont des citoyens sont les actionnaires, se développent de plus en plus. Désormais, 2 000 Isérois ont investi dans ces dispositifs. Photo Le DL/Benoît Almeras Pages 2-3

3 782021 501403 0 6 16 0

"Tueur de DRH" P. 39

L'accusé tombe une partie du masque



Croquis Emmanuelle Paolillo

Football | Espoirs P. 34

Cette génération peut mettre fin à 35 ans de disette

Bourgoin-Jallieu P. 10

Le handisport pour tout le monde



Photo Le DL/Benoît Almeras

espace culturel
E.Leclerc

TOURNOI FIFA SUR PS5

SAMEDI 1ER JUILLET 2023

13H30 • ESPACE CULTUREL E.LECLERC BOURGOIN-JALLIEU

TOURNOI OUVERT À PARTIR DE 14 ANS
GRATUIT SUR INSCRIPTION AU 04 74 43 51 06
RÉCOMPENSE AUX 3 PREMIERS *

NOMBRE DE PLACES LIMITÉES (32 JOUEURS)
*1^{er} : bon 100€ - jeu FIFA 2024 / 2^{ème} : bon 70€ / 3^{ème} : bon 50€ (bons valables à l'espace culturel)

352657100

ISOTEX
vivre dehors

Store, pergola
Voile d'ombrage, moustiquaire
Volet roulant, Portail

3 agences à votre service
Bourgoin / St-Priest / Les Abrets
04 74 93 57 15 www.isotex.fr

Suivez nous

357519700

Du 12 au 23 juin
RÉNOVEZ ET ÉCONOMISEZ

Grosfillex Fenêtres

-20%
sur vos fenêtres et portes d'entrée*

grosfillex-fenêtres.com

GROSFILLEX FENÊTRES
Tél. 04 37 03 22 20
1095 Route Nationale 85 - NIVOLAS VERMELLE

358062100

Nord-Isère

Ils produisent de l'électricité verte

Il y a dix ans, ils n'étaient qu'une poignée d'écolos idéalistes. Aujourd'hui, les citoyens qui investissent dans les centrales villageoises sont un peu plus de 2 000 en Isère. Ils sont actionnaires de sociétés qui installent des panneaux solaires sur les toits de nos communes, produisant de l'énergie qu'ils revendent à EDF. Le système est rentable et se développe. Comme un pied de nez au greenwashing.

Quand Gérald Martin a investi son premier billet de 500 euros dans la centrale villageoise NID'énergies, c'était sans attente particulière. « Je voulais juste apporter ma contribution, explique-t-il. Si ça marchait, tant mieux. Sinon tant pis. » Ça a marché. Lancée en 2017 avec une vingtaine d'actionnaires, la centrale villageoise NID'énergies compte aujourd'hui 133 actionnaires. Elle a installé des panneaux solaires sur sept toitures du Nord-Isère et produit 290 MWh (mégawattheures) d'électricité par an. Soit la consommation d'une centaine de foyers (hors chauffage).

Le système d'une centrale villageoise est simple. Des citoyens se regroupent et créent une société. Chacun investit de l'argent au capital. Avec cet apport, les citoyens-actionnaires vont voir des banques pour obtenir un prêt. Puis ils louent des toitures dans les villages pour installer des panneaux solaires.

Et revendent l'énergie produite à EDF. Ensuite, ils reversent les bénéfices en dividendes aux actionnaires ou choisissent d'augmenter la valeur de l'action. Le système est tout ce qu'il y a de plus capitaliste, mais dans un but coopératif. En Isère, les premières centrales villageoises sont nées en 2013 dans le Vercors et le Trièves. Depuis, d'autres ont suivi. On en compte dix aujourd'hui sur le département. Une onzième est en train de se créer dans la Bièvre : Bièvre énergie citoyenne.

« Au début, les banques ont regardé ces nouvelles structures comme des ovnis »

« Au début, les banques ont regardé ces structures comme des ovnis, se souvient Noémie Zambeaux, du réseau Auracle (Auvergne-Rhône-Alpes citoyennes et locales énergie), qui accompagne les projets de production d'énergie renouvelable. Aujourd'hui, elles suivent les yeux fermés. Parce que le système est très solide. En Isère, il faut compter entre 12 et 16 ans pour rentabiliser une installation photovoltaïque. Le prix de vente à EDF est fixé pour 20 ans. Quelle entreprise a une vision de ses revenus sur les 20 prochaines années ? »

Pour l'instant, les actionnaires de ces centrales sont plutôt des cadres supérieurs retraités, qui ont de l'épargne et une fibre écologiste forte. Mais des

personnes plus jeunes commencent à s'intéresser à ce modèle. « Certains, plutôt que de laisser leur argent sur leur livret A, l'investissent dans nos centrales villageoises, explique Éric Huet, président de la centrale villageoise Buxia Énergies (centrale villageoise du secteur de Voiron). On essaie de rémunérer les actionnaires au moins au taux du livret A. Mais notre but n'est pas de faire du profit. On dit juste aux gens : "Si vous voulez que vos économies servent un vrai projet durable et local, mettez-les chez nous plutôt que dans les banques". On ne peut pas tout attendre des collectivités et des industriels. Les industriels n'iront pas sur des projets de petite taille comme les nôtres. Et les collectivités n'ont plus d'argent. C'est donc au citoyen d'agir. »

155 toitures équipées, 4,6 GWh d'électricité produits chaque année

Aujourd'hui, ils sont plus de 2 000 actionnaires répartis dans les différentes centrales villageoises de l'Isère. Ils ont installé des panneaux sur 155 toitures de nos communes. Ils produisent en tout 4,6 GWh d'électricité par an, soit la consommation hors chauffage de 2 400 foyers.

Ces derniers mois, la pression s'est même intensifiée. « À cause de la crise énergétique, la demande explose, explique Georges Jomard, président de la

centrale des Collines iséroises (Pays viennois). Mais les collectivités ou particuliers qui nous contactent veulent autoconsommer l'énergie produite. Nos dix installations sont basées sur la revente d'électricité à EDF. L'autoconsommation, c'est un nouveau modèle pour nous. Il faut qu'on l'étudie. »

NID'énergies a déjà tenté l'expérience, sur le toit du lycée Saint-Marc à Nivolais-Vermelle. « Le lycée consomme l'énergie produite par le panneau et revend le surplus à EDF (en juillet-août), détaille Gérald Martin. Il fait ainsi des économies. Nous prélevons une part des économies réalisées par le lycée. Tout le monde y gagne. »

Le modèle n'est pas fait pour devenir millionnaire. Loin de là. Quand les rendements sont de 5 à 6 %, tout le monde est content. Mais il permet d'avoir de l'ambition. « Tout le monde ne peut pas mettre de panneaux solaires sur son toit, confirme Noémie Zambeaux. Ces centrales villageoises permettent d'investir dans de plus grosses installations, de mieux négocier les emprunts, de changer d'échelle tout simplement. Ça ne peut pas être l'unique réponse au réchauffement climatique. Mais c'est un moyen. »

Une difficulté apparaît cependant : ces centrales grossissent et les citoyens qui portent la structure ont de plus en plus de travail. « Gérer 400 actionnaires ce n'est pas rien, confirme Éric Huet (Buxia Énergies).



Des panneaux solaires ont été installés sur le toit de la salle de sport de Saint-Alban-de-Roche par la centrale villageoise NID'énergies. Photo Le DL/Benoît Almeras

Tant que la motivation est là, ça va. » Certains réfléchissent à embaucher un salarié. Ou à mutualiser des compétences entre les centrales. Pour que le système continue de grandir.

● Marie Rostang

Des kits solaires à poser dans son jardin



Le kit solaire est tout simple à installer : il peut être posé à même le sol.

Photo Solarcoop

Les centrales villageoises ne font pas que produire seules de l'électricité. Elles s'associent aussi à d'autres projets. Plus gros, Buxia Énergies par exemple est actionnaire du consortium public-privé qui a créé une ombrière, sur le parking relais de Rives.

Les centrales villageoises participent aussi à des projets bien plus petits. En s'associant cette fois à une entreprise coopérative du Rhône, Solarcoop. « Nous sommes des citoyens réunis nous aussi en coopérative, détaille David Moine, chargé du développement commercial. Nous aidons les particuliers à s'équiper de panneaux solai-

res. Nous ne sommes pas installateurs, mais nous les conseillons pour qu'ils ne se fassent pas arnaquer. Malheureusement, dans le monde de l'énergie propre, il y a un peu de tout. Et il ne faut surtout pas laisser la filière se décrédibiliser. Quand il s'avère qu'il n'est pas rentable de mettre des panneaux classiques sur son toit, nous proposons au particulier un kit d'autoconsommation photovoltaïque. »

600 euros le panneau

Le kit en question peut se poser à même le sol. « Le client installe tout lui-même, c'est extrêmement simple.

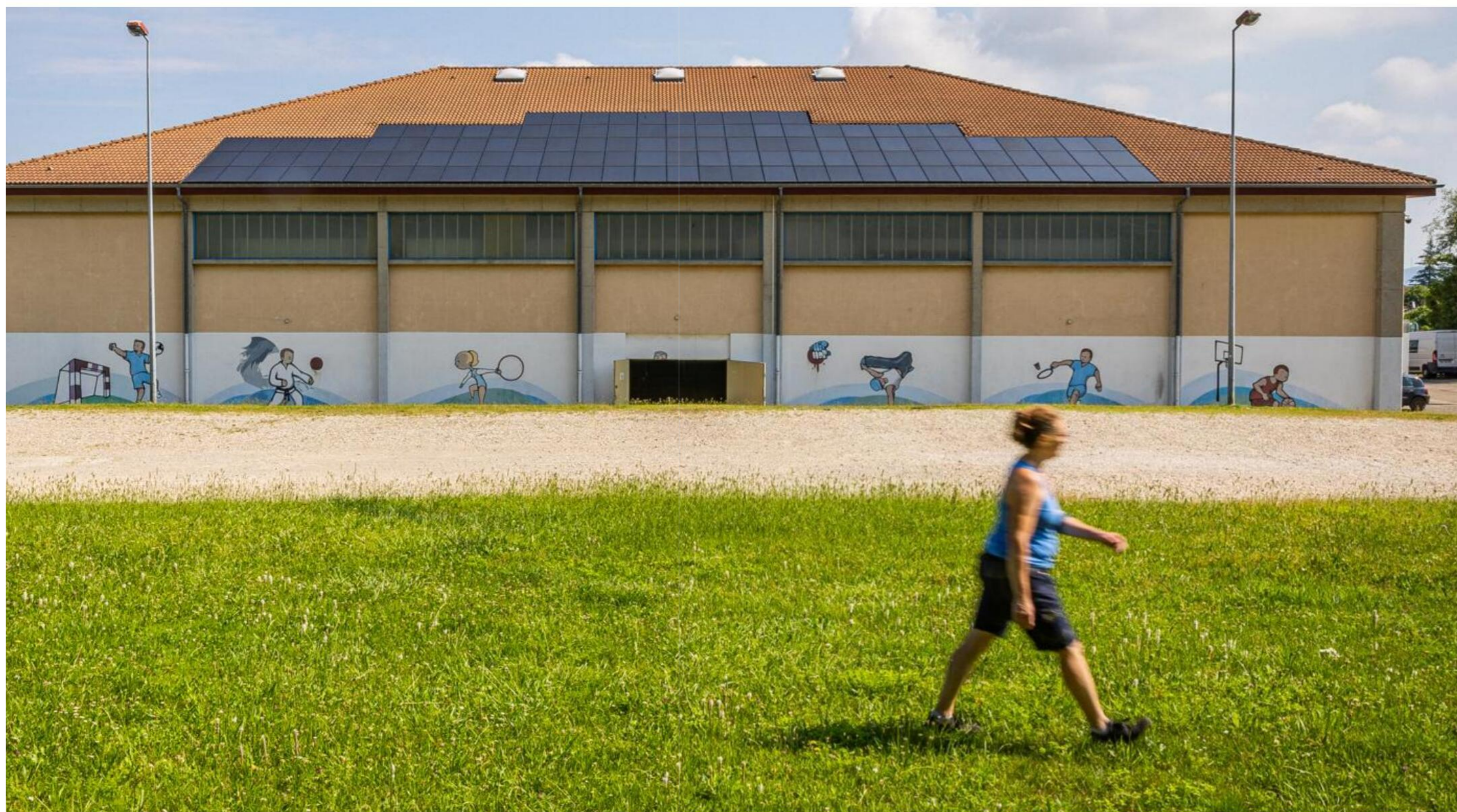
Deux panneaux permettent de couvrir la consommation d'une maison, hors chauffage. Le surplus peut être vendu à EDF. » Il faut compter 600 euros le panneau. Le retour sur investissement est de 6 à 8 ans, le panneau a une durée de vie égale à ceux qui sont installés sur des toits, 20 à 25 ans. Les centrales villageoises regroupent les commandes pour faire baisser les tarifs de livraison. La centrale des Collines iséroises par exemple a récemment lancé une commande, faisant passer les frais de livraison de 126 à 42 euros. « En Isère, depuis 2022, nous avons déjà livré près de 110 kits (soit plus

de 260 panneaux) aux particuliers, dont un quart provient de commandes groupées organisées par les centrales villageoises partenaires », précise David Moine.

Solarcoop a été créée en 2021 par 22 membres bénévoles. Les kits sont au prix du marché et Solarcoop prend une marge d'à peine 20 %, qu'elle réinvestit dans la société. « Aujourd'hui on n'a pas de panneau 100 % français, explique cependant David Moine. On propose du matériel européen. On ne peut pas faire mieux. On espère qu'une filière française s'organisera bientôt. »

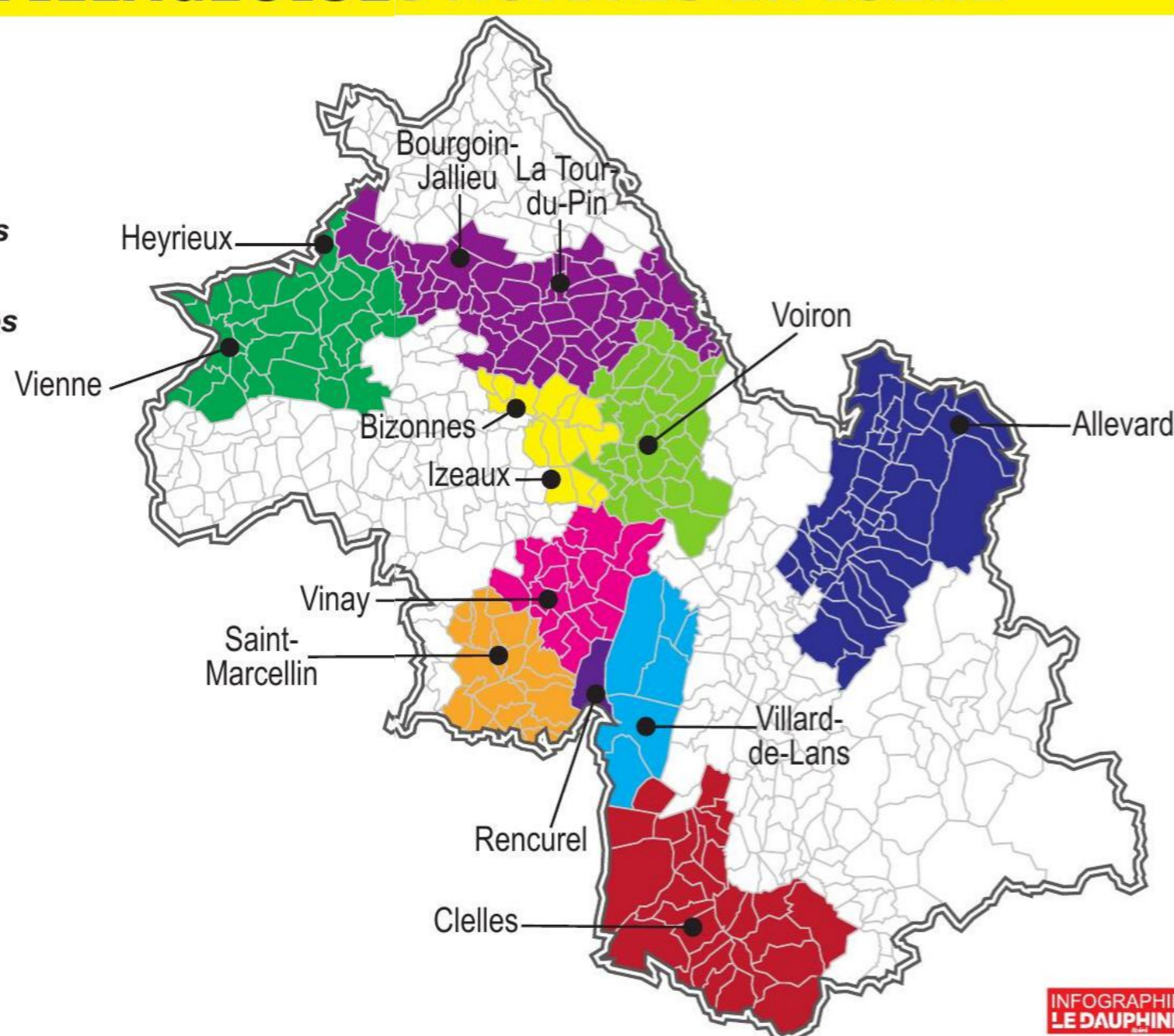
● M.R.

dans nos villages depuis dix ans



LES CENTRALES VILLAGEOISES ACTIVES EN ISÈRE

-  CV Beewatt
-  CV des Collines iséroises
-  CV des Quatre Montagnes
-  CV Wattisere
-  CV du Trièves
-  CV NID'énergies
-  CV Portes du Vercors
-  CV VercorSoleil
-  CV Buxia Energies
-  CV Grési21



Source : DR

INFOGRAPHIE
LE DAUPHINÉ

L'info en + ► Bièvre énergie citoyenne, la petite nouvelle

- La centrale villageoise Bièvre énergie citoyenne n'est pour l'instant qu'une association. La souscription est en cours pour monter une société.
- L'action est fixée à 100 euros. Il faut 50 à 60 000 euros pour lancer les premiers projets photovoltaïques. Pour l'instant, une trentaine de milliers d'euros sont collectés.
- Le but est de lancer la centrale fin juin. La structure a démarché les agriculteurs. La Ferm'avenir du Bercail, à Gillonnay, pourrait équiper quatre toitures. Des démarches ont été faites également auprès du lycée agricole de La Côte-Saint-André.